

## DEVENIR PARRAIN ? par Pierre Vidailhet



Je suis **Pierre Vidailhet**, je suis ingénieur civil des Ponts et architecte. J'ai travaillé les 20 dernières années à la Direction Immobilière d'Aéroports de Paris dont j'ai pris ma retraite fin 2019.

Je participe au programme de parrainage des Ponts depuis l'origine, et à la rentrée 2017, j'ai eu le plaisir de devenir le parrain d'un étudiant japonais, **Shohei Kawaguchi**.

Nous avons avec mon épouse souhaité un filleul japonais à la suite d'un voyage au Japon où nous avons été très séduits par le pays, son ambiance et sa culture.

Shohei, étudiant en VET, s'est révélé être un filleul exceptionnel. Nous avons eu des échanges je crois très utiles au moment du choix de faire une césure, choix qui n'allait pas de soi mais finalement retenu (c'était mon conseil). Pour le reste, Shohei a été très débrouillard, trouvant ses stages tout seul avant même que j'ai pu l'aider, dans des agences d'urbanisme très en pointe : méthodes participatives avec les habitants, par exemple...

**Nous avons eu des contacts multiples et toujours très agréables** : repas à la maison, au restaurant, sortie et pique-nique à Giverny... contacts encore enrichis quand Shohei nous a présenté son amie Ayumi, étudiante japonaise comme lui à l'Ecole des Ponts, avec laquelle ils forment un couple charmant et attachant. Un camarade de promotion a alors parrainé Ayumi et nous avons eu plusieurs activités communes : visite du Louvre et du Musée des Arts et Métiers, notamment...

J'ai même eu le plaisir de déjeuner avec les parents de Shohei lors de leur passage à Paris !

Nous avons beaucoup apprécié leur courtoisie, leur attention, leur sensibilité ; j'ai l'impression que les japonais ont un rapport différent aux seniors, en tous cas, nous avons ressenti qu'ils partageaient le plaisir que nous avons à les voir.

**Mais ils nous ont émerveillés quant à leur appétence culturelle et leur créativité !** Nous étions censés les initier à la culture française, mais ils ont vu tous les opéras à l'Opéra Bastille alors que nous n'en avons vu aucun ! Musiciens tous deux, ils ont organisé un concert à la Maison du Japon à la Cité Universitaire, où avec d'autres jeunes musiciens japonais, ils ont joué des œuvres contemporaines et même un morceau composé par Shohei !

Le plus extraordinaire a été l'événement « Paris de la Peine, version Verre » (titre mystérieux) qu'ils ont préparé pendant plus d'un an et tenu en février 2020, juste avant leur retour au Japon.

Ils sont partis de leur impression que les attentats de 2015 en France n'avaient pas laissé dans Paris beaucoup de trace de la « peine » ressentie, alors que ça aurait été différent au Japon. De là, l'événement (subventionné par une fondation franco-japonaise), tenu pendant un long week-end à la Maison du Japon, consistait en l'exposition de plaques de verre avec des extraits de textes d'auteurs français en lien avec le thème et autour, d'ateliers multiples, avec d'autres jeunes artistes, dont un atelier de lecture (j'étais l'animateur), avec l'intention de constituer un « lieu » où chacun puisse s'exprimer et échanger et ça a très bien fonctionné. L'ensemble aidait à mieux ressentir les sensibilités japonaise et française et leurs différences.

### En conclusion,

nous avons eu une relation je crois très riche, où le parrain que je suis a probablement au moins autant appris que le filleul, et dont j'espère vivement et je crois, qu'elle se poursuivra en amitié pérenne, malgré l'éloignement !



### Témoignage de Shohei



Bonjour, je m'appelle **Shohei KAWAGUCHI**, je suis élève du département de VET des Ponts, en double diplôme avec l'Université de Tokyo du Japon.

Le début de mon expérience du parrainage a été simple; je suis rentré à l'école en septembre, j'ai reçu un mail d'invitation au parrainage, et j'y me suis rendu sans intention précise. A ce moment-là, je n'avais pas imaginé ce qu'était le "parrainage"... ça m'a juste intéressé un peu par hasard. Après la première rencontre avec mon parrain, Pierre, nous avons fait plusieurs visites la première année: le musée du Louvre, le musée des Arts et Métiers, les jardins de Giverny etc. C'était très sympathique, et j'ai commencé à comprendre ce qu'était le parrainage.

Au cours de cette période, l'expérience la plus marquante pour moi, a été mon premier déjeuner chez Pierre. J'ai été invité chez quelqu'un qui habite à Paris pour la première fois depuis mon entrée à l'école, donc j'étais très curieux. Lors du déjeuner, j'ai vu ses chambres, sa bibliothèque, l'ambiance de sa famille, et l'album de photos de son voyage au Japon, toutes ces choses m'ont donné une impression assez forte de la vie parisienne. Par ailleurs, à ce moment-là, je m'interrogeais sur ce que je ferai l'année de césure, et je me préoccupais de mon intégration culturelle au pays. Après le déjeuner, j'ai parlé de ces questions à Pierre, et nous avons pu discuter sur le stage, le monde professionnel en France, mon identité culturelle, et la vie multiculturelle. En rentrant chez moi, je me suis dit que ce serait peut-être intéressant de rester en France un an de plus que ce que j'avais prévu, pour voir ce pays avec un regard plus profond en me plongeant davantage dans la culture française. Alors après plusieurs entretiens de stage, j'ai décidé de faire l'année de césure, et je peux dire que l'expérience de parrainage est à l'origine de cette décision.

Pendant l'année de césure, nous avons fait des activités plus classiques, comme assister à une exposition ou un concert d'amis de Pierre, des dîners dans un café-concert ou un club des poètes etc. Notre relation évoluait, et à la fin de mon séjour en France, quand j'ai fait une exposition artistique sur la ville de Paris, nous avons pu collaborer pour avoir une subvention, élaborer le concept de l'événement, et animer un atelier de lecture pendant l'exposition.

Au début du parrainage, je n'avais pas du tout prévu ce résultat et le changement de mon parcours par le parrainage. Au final, le parrainage m'a apporté beaucoup de choses à ma vie en France et enrichi ma vie parisienne.



### Témoignage de Ayumi



Bonjour, je m'appelle **Ayumi SHINOBU**, je suis élève du département de VET des Ponts, en double diplôme avec l'Université de Tokyo du Japon.

Je ne connaissais pas le système de parrainage au début de ma première année aux Ponts. Je l'ai appris à travers mon ami Shohei qui m'a introduit à son parrain Pierre Vidailhet et sa marraine Zita, puis dès lors, ils m'ont toujours invité à leurs rendez-vous, en commençant par une sortie à Giverny, une soirée dans un club des poètes, des repas à la maison... J'ai pu passer des moments très sympathiques et chaleureux grâce à eux. Vers la fin de mon séjour, nous avons collaboré pour un projet artistique, "Paris de la Peine version Verre", où nous avons animé ensemble un atelier de lecture en lien avec l'installation que nous avons créée.

En parallèle, Pierre m'a introduit à Didier et à Ewa Bernateau en tant que leur filleule. Ils ont été une présence très stimulante pour moi, par leur dynamisme dans leurs carrières et en tant qu'artistes. Avec Didier, j'ai rendu visite à son vernissage de BD ainsi qu'à son stand dans un salon de BD, où j'ai pu découvrir ses créations et ses activités dans son association. J'ai eu beaucoup de plaisir de recevoir son cadeau de fanzine lors de mon anniversaire.

Ewa m'a beaucoup aidé à trouver mon stage dans le domaine de sensibilisation à la ville auprès du jeune public, qui a été sa spécialité. J'ai pu faire un stage très intéressant et original grâce à elle, dans lequel j'ai animé des ateliers de concertation et d'expérimentation avec des maquettes sur la réhabilitation d'un espace public à Gennevilliers.

Au final, j'ai pu avoir des échanges très intéressants avec les deux familles d'accueil à la fois, ce qui est peut-être un cas exceptionnel. Je suis très reconnaissante à Pierre et Zita pour m'avoir accueilli chaleureusement comme leur filleule, puis pour m'avoir introduit à Didier et à Ewa qui m'ont encore enrichi mon séjour en France.

